

## Le coup de bill'art du Soir

## Clonage de crânes

Par Kader Bakou

On avait demandé à Tawfiq Al-Hakim (1898-1987) son avis sur les mouvements islamistes que d'aucuns considéraient à l'époque comme l'expression d'une autre *sahwa* (renaissance) islamique. L'écrivain égyptien a fait remarquer l'absence de programmes et surtout d'idées chez ces différents mouvements. «Pour moi, ils ne sont que le résultat d'une réaction : une réaction positive après la révolution en Iran, et une réaction négative due à l'oppression des régimes qui gouvernent les pays arabes et musulmans», a-t-il, notamment, répondu.

Maintenant que les islamistes ont pris le pouvoir dans plusieurs pays, ils ne parlent plus de «la solution islamique» ni de «la troisième voie», la fameuse «La charquia wa la gharbia» (ni d'Est ni d'Ouest, c'est-à-dire ni socialiste ni capitaliste).

Albert Einstein a dit : «On ne résout pas un problème avec les modes de pensée qui l'ont engendré.»

K. B.

bakoukader@yahoo.fr



En librairie

**L'auteur nous relate l'histoire de la géologie de l'Algérie depuis l'Antiquité jusqu'à l'aube de ce nouveau millénaire. Le professeur Djelloul Belhai a également axé ses recherches sur les grands concepts géologiques d'avant 1830 et ceux de la période coloniale.**

Professeur à l'Université des sciences et de technologie Houari-Boumediène (USTHB), Djelloul Belhai s'intéresse de très près à la configuration géologique de notre pays. Fort de ses nombreuses recherches, il écrit cet ouvrage dédié aux étudiants, chercheurs mais également à nous, simples lecteurs. Pas de style barbare ni réhébitoratoire. Une lecture agréable et facile pour nous expliquer que le ventre

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## HISTOIRE DE LA GÉOLOGIE DE L'ALGÉRIE DE DJELLOUL BELHAI

## Des richesses insoupçonnables

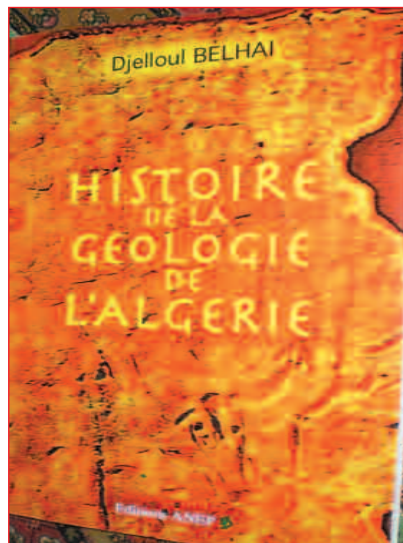


Photo : D.R.

de notre pays regorge de richesses insoupçonnables et que c'est l'une des raisons pour lesquelles on a été colonisés. L'auteur nous relate l'histoire de la géologie de l'Algérie depuis l'Antiquité jusqu'à l'aube de ce nouveau millénaire. Gisements pétroliers, carrières de dia-

mant ou de marbre, diversité de la faune et de la flore, cataclysmes, séisme : une mine d'informations vous attend. Il évoque à titre d'exemple le séisme d'Oran survenu en 1790 en apportant des témoignages et des infos inédits. Le professeur Djelloul Belhai a également axé ses recherches sur les grands concepts géologiques d'avant 1830 et ceux de la période coloniale.

Il écrit à la page 65 : «Durant la période allant de 1830 à 1962, la géologie a connu un grand essor, coïncidant littéralement avec la conquête coloniale en Algérie... Il faut rappeler que le but même de la colonisation étant l'exploitation des richesses naturelles que recevait le pays»... Ajoutez une corde à votre arc en vous spécialisant dans l'histoire de la géologie en Algérie.

Un ouvrage à la portée de tous. Même des profanes en la matière !

Sabrinal

.....  
Histoire de la géologie de l'Algérie,  
Djelloul Belhai, Editions Anep,  
2012, 169 P.

DANS LE CADRE DES JOURNÉES CULTURELLES  
ALGÉRIENNES AU MAROCLa diversité et la richesse de la culture  
algérienne présentées à Raba

Le spectacle donné par les chanteurs et musiciens algériens à l'occasion de la soirée inaugurale des journées culturelles algériennes au Maroc (1<sup>er</sup> au 7<sup>ème</sup> déc) a permis, l'espace d'une soirée, aux spectateurs présents samedi soir au théâtre Mohammed V à Rabat d'apprécier la culture algérienne dans sa diversité et sa richesse. Les artistes représentant les différents genres musicaux des régions d'Algérie ont donné un spectacle mémorable et haut en couleur à un public nombreux et conquis devant leur prestation, leur professionnalisme et leur présence sur scène. Que ce soit avec le hawzi, le chaâbi, le kabyle, le chaoui, le malouf, le bédouin, l'andalou ou le raï, genres qui étaient représentés par des grands noms de la chanson algérienne, la soirée était une réussite totale. L'assistance a exprimé, par des applaudissements nourris et des youyous stridents, sa

satisfaction et son plaisir devant la prestation de Nadia Benyoucef, Chaou Abdelkader, Cheba Yamina, Ziane Ouissi, Benzina, Nadia Baroud, Amel Zen, Houari Benchenet, Cheb Kader, Kamel El-Harrachi et Hamidou. Elle a aussi été invitée à saisir la place du chant patriotique dans la culture algérienne et le rôle qu'il a joué dans la mobilisation pour l'indépendance nationale. Des jeunes issus de la nouvelle scène algérienne tels que Sadek Bouzinou, leader du groupe Démocratou, Noureddine Berrak du groupe Freeklane, ou Linda Blues ont repris ensemble spécialement pour cet événement des *anachid* patriotiques pour célébrer le cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie à travers un «hymne à la liberté».

Quant au talentueux poète algérois, Yacine Ouabed, il a raconté la résistance de l'Algérie et le courage de ses femmes et de ses familles tout

en citant quelques-uns de ses martyrs. Son passage émouvant a été particulièrement apprécié et longuement applaudi. Tout au long de la soirée, la voix du *goual*, Belkacem Zetout, a guidé

le public en lui indiquant par des phrases poétiques les étapes de cette traversée culturelle qui l'a mené dans les quatre coins de l'Algérie.

Pour rappel, les journées culturelles algériennes au Maroc se dérouleront à Rabat, Casablanca et Marrakech.

Un riche programme d'activités artistiques, cinématographiques, théâtrales, musicales et littéraires et d'expositions (arts plastiques, artisanat, costumes traditionnels, bijoux, poterie) a été tracé pour la réussite de cette manifestation culturelle. La délégation culturelle algérienne est composée de 114 personnes réparties entre musiciens, chorale, chanteurs, ballet national, écrivains et poètes.

4<sup>e</sup> FESTIVAL CULTUREL MAGHRÉBIN  
DE MUSIQUE ANDALOUSE À KOLÉA

## Andalou, fado et flamenco

Des artistes et orchestres andalous de 4 pays des deux rives de la Méditerranée (Tunisie, Maroc, Espagne et Portugal) animent aux côtés de leurs homologues algériens la 4<sup>e</sup> édition du Festival culturel maghrébin de musique andalouse, abrité depuis samedi soir par la maison de la culture Mohamed-Aroua de Koléa (Tipasa). L'inauguration de cette édition, qui se poursuivra jusqu'au 6 décembre, a été marquée par l'organisation d'un hommage au défunt cheikh Dahmane Ben Achour, une «personnalité artistique algérienne dont la contribution à la préservation de la musique andalouse est reconnue au double plan national et international», a indiqué M. Labri Nouredine, membre du commissariat de ce festival. Cette soirée inaugurale a été animée par l'orchestre modèle de Tipasa sous la férule de M. Smaïn Hakem, qui a réussi pendant plus d'une heure à divertir le public avec des morceaux de haute facture, que le public a fortement appréciés, d'autant plus que la fin de la soirée a été marquée par l'interprétation de quelques chansons connues du cheikh «en guise de reconnaissance et hommage à son œuvre». Pour la soirée de dimanche, le

commissariat du festival avait programmé deux conférences sur «Les sujets littéraires du mouacheh» et «La poésie de Abi Mediane Chouaib», animées respectivement par Saâdane Ben Baba Ali et Toufik Ben Ghirat, avant l'entrée en scène de l'orchestre régional de Constantine et de la chanteuse marocaine Sanaâ Merhati, qui sera accompagnée par des jeunes du Chabab de Rabat.

Outre l'orchestre modèle de Tipasa, l'Algérie est représentée durant ce festival par trois orchestres régionaux, en l'occurrence ceux de Constantine (malouf) sous la conduite d'Ahmed Aoubdia, d'Alger (sanaâ), sous la conduite

de Mokdad Zerrouk, et enfin de Tlemcen, sous la direction de Leïla Merah. Le tomber de rideau du festival sera assurée par un gala du chanteur Hamidou.

La Tunisie prend part à ce festival avec la troupe des jeunes de Monastir, tandis que le Maroc marque sa présence avec la troupe du Chabab de Rabat et la chanteuse Sanaâ Merhati. L'Espagne et le Portugal sont présents, quant à eux, grâce à des troupes de danse du flamenco et du fado, des genres musicaux réputés avoir des résonances proches de l'andalou.

## ACTUCULT ACTUEL

## MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAM-MERI DE TIZI-OUZOU

**Vendredi 7 et samedi 8 décembre** : Prix Mohia de la meilleure adaptation théâtrale. Exposition de livres, articles de presse, photos, etc. sur Mohia.

**Vendredi 7 décembre** : A 14h30, pièce *Tak-baylit* de Mohia.

**Samedi 8 décembre** : A 14h, témoignage sur la vie et l'œuvre de Mohia, par Slimani Chabi et Slimani Taher, compagnons de Mohia. Conférence-débat autour de l'œuvre de Mohia, par Omar Fetmouche.

## MAISON DE LA CULTURE DE BÉJAÏA

**Samedi 8 décembre à 14h**

Les auteurs Azedine Tagmout et Abdelhamid Ghermine animeront un café littéraire. Le public est cordialement invité.

## INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR)

**Mardi 4 décembre à 17h** : Projection du film *Scialla* de Francesco Bruni (Italie).

## CINÉMATHEQUE DE TIZI-OUZOU

**Mardi 4 décembre 14h** : Film *Asterix et obelix* d'Alain Chabat (France, 2005).

**16h** : *Z'har* de Fatma-Zohra Zamoum (Algérie, 2009).

**Mercredi 5 décembre** :

**14h** : Film *Z'har* de Fatma-Zohra Zamoum (Algérie 2009).

**16h** : Film *L'avocat de la terreur* de Barbet Schroeder (France, 2007).

**Jeu 6 décembre 14h** : Film *Coup de foudre à Bollywood* de Gurinder Chadha (Royaume-Unis - Etats-Unis, 2004)

**16h** : Film *Z'har* de Fatma-Zohra Zamoum (Algérie, 2009).

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

**Mercredi 5 décembre à 18h30** : Cinéma : soirée avec Amel Kateb.

Films : *Ghorba-Légende* (France, 27 min, 2007), *On ne mourra pas* (France, Algérie, 21 min, 2010), *Meeting autorisé* (Algérie, 7 min, 2011) et *Allez les filles* (Algérie, 6 min, 2011). Projection en présence de la réalisatrice.

**Jeu 6 décembre à 19h** : Concert de jazz rock par le trio The Groove Catchers. Avec Johan Barrer (batterie), Bastien Weeger (saxophone, alto) et Antoine Guillemette (basse).

## SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

**Jusqu'au 5 décembre** : Projection du film *Sky fall* (James Bond 2012), de Sam Mendes. Séances : 13h, 16h et 19h.

L'entrée : 100 DA. Durée : 2h 26.

## SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

**Du 3 au 8 décembre** : Film *Mascarades* de Lyès Salem à raison de 4 séances par jour 14h, 16h, 18h et 20h, excepté les 3 et 8 décembre, à raison d'une séance par jour, à 14h.

## SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

**Mardi 4 décembre à 15h** : Le rendez-vous avec la parole accueillera l'écrivain et journaliste Mohamed Baghdad au Club des médias.

## CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

**Jusqu'au 6 décembre** : Exposition «Plume et innovation» de l'artiste peintre Hassina Ariba.

## GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)

**Du 10 novembre au 31 décembre** : Exposition «Vibration» de l'artiste plasticien Farid Benyaa.

## GALERIE AÏDA (VILLA 132, HAÏ EL-BINA, DELY-IBRAHIM, ALGER)

**Du 6 au 25 décembre** : Exposition «Palettes

et percussions» des artistes Noureddine Hammouche (Alger) et Abderrazak Hafiane (Biskra). Horaire : 16h-20h30.

**Samedi 8 décembre** : Journée spéciale, déclamations poétiques par la chanteuse Naïma.

## MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN- M'HIDI, ALGER-CENTRE)

**Jusqu'au 10 février 2013** : Exposition rétrospective «Traversée de la mémoire» de l'artiste Lazhar Hakkar.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

**Jusqu'au 31 janvier 2013** : 5<sup>e</sup> Salon d'automne des arts plastiques, avec la participation de 58 artistes (artistes-peintres, sculpteurs et photographes).

## ESPACE «1001 NEWS» (28, RUE BOUALEM-KHELFI, EX-RUE BURDEAU, ALGER-CENTRE)

**Jeu 6 décembre à 17h** : Conférence *La Méditerranée mythique et poétique* (cycle : le Monde méditerranéen), par Khadidja Khelladi, professeur des universités, enseignante à l'université d'Alger II.